

ÉVOLUTION DE LA POPULATION DU GRAND TÉTRAS

d'après les effectifs de places échantillon dans le massif vosgien.



Grand Tétrás (*Tetrao urogallus*)
Photo : M. et V. Munier, GTV

CR
En danger critique

Contexte

Le Grand Tétrás *Tetrao urogallus* (Linnaeus, 1758) est un oiseau caractéristique des vieilles forêts de résineux dans lesquelles il trouve les conditions particulières qui lui sont favorables.

Il s'agit d'une espèce qualifiée de « parapluie » ce qui signifie qu'elle possède diverses exigences écologiques ainsi qu'un domaine vital très vaste. La restauration et la protection de son habitat bénéficient ainsi à de nombreuses autres espèces d'oiseaux qui partagent le même type d'habitat (Gélinotte des bois, Chouette de Tengmalm, Pic noir, Chevêchette d'Europe notamment), ainsi qu'à de nombreuses espèces d'insectes, d'amphibiens, etc.

L'indicateur retenu est le nombre de coqs dénombrés sur 24 places de chant dites « échantillon » suivies depuis 1984 par le GTV. Il permet de suivre l'évolution de cette espèce « En danger critique » d'extinction sur la Liste rouge des espèces menacées en Alsace de 2014 et d'évaluer l'état des forêts de montagne alsaciennes. Les effectifs recensés sur les places échantillons donnent une indication sur l'évolution de la population à l'échelle du massif vosgien.

Méthode

Depuis 1979, le Groupe Tétrás Vosges (Association pour la sauvegarde des Tétréonidés et de leurs habitats dans le Massif Vosgien) assure le suivi des populations de tétraonidés sur l'ensemble du massif vosgien (7 départements). Le suivi des places échantillons a été mis en place en 1983.

Le suivi des populations est réalisé sur l'ensemble du massif vosgien avec un suivi particulier des 24 places échantillons qui constitue l'indicateur. Il est basé sur des protocoles mis en place

Massif

Vosgien

Tendance de l'indicateur sur le massif vosgien : ↘
Période 2008-2016

en 1994 par une commission technique et validés par l'ONCFS (Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage) et l'OGM (Observatoire des Galliformes de Montagne). Il comprend un suivi en période hivernale, un suivi en période de reproduction, un suivi en période estivale ainsi qu'une analyse des fiches contact centralisées au niveau du Groupe Tétrás Vosges.

A noter : Cette année, seulement 12 des 24 places échantillons ont été prospectées en période de chant. La décision de ne plus suivre les autres places en période de reproduction a été prise sur la base des observations réalisées chaque année. En effet, certaines places autrefois fréquentées par l'espèce ont progressivement présenté au cours des années une baisse de la fréquentation allant jusqu'à une absence de l'espèce en période de chant. Malgré les suivis réalisés chaque année (par affût fixe sur les places les plus actives et en prospection au chant pour les autres), certaines places ne sont actuellement plus fréquentées par le Tétrás.

Il a donc été décidé d'abandonner le suivi au chant sur ces places ; ce type de suivi nécessitant un effort de prospection important, la priorité actuelle étant de se concentrer sur les places toujours actives ainsi que sur les secteurs toujours fréquentés par l'espèce. Néanmoins, bien que ces secteurs ne soient plus suivis en période de chant, des prospections sont encore réalisées en période hivernale et estivale (au moins une sortie annuelle).

Résultats en 2016

Massif vosgien

Au total, 8 à 9 coqs chanteurs ont été recensés sur les 12 places échantillons suivies en 2015. Cet effectif, à peine inférieur à celui de 2015, est dû à la diminution du nombre de coq sur la place principale 15 où l'effectif est passé de 8 coqs en 2015 à 6 coqs en 2016. En revanche, sur la place 17, deux coqs ont été recensés contre un seul en 2015. Après une hausse importante de 2007 à 2009, les effectifs ont montré une forte régression jusqu'en 2012. Bien que la baisse des effectifs soit moins importante depuis, la tendance reste cependant toujours négative (Fig.1).

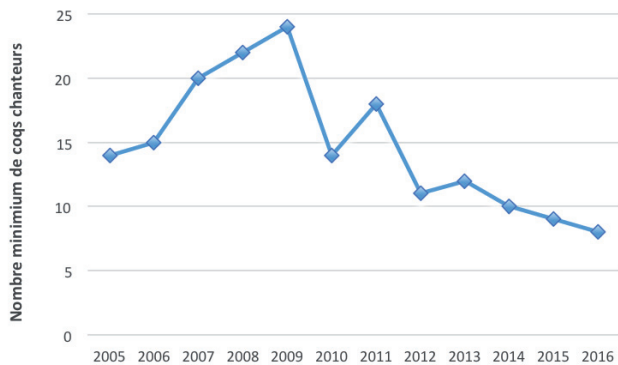


Fig.1 : Évolution des effectifs de coqs sur 12 places de chant échantillons.

Analyse

Depuis 2012, les effectifs de mâles chanteurs contactés sur les places de chant échantillons sont plus faibles que les cinq années précédentes. Cette tendance est confirmée à nouveau en 2016 avec un indicateur encore en baisse. Cependant il est important de noter que les places de référence qui ont été choisies en 1983 ont fortement évolué ces dernières années. Bien que certaines de ces places de chant ne soient plus fréquentées par l'espèce en période de reproduction, plusieurs autres places existent sur le massif et sont suivies chaque année par le GTV. Le suivi au chant sur ces autres places du massif montre des effectifs globalement stables.

Sur la place 13, bien qu'il n'y ait plus de coqs chanteurs depuis 2012, de nombreux indices, principalement de poules, ont été trouvés au courant de l'année 2016 et les hivers précédents.

Sur la place 14, comme en 2015, aucun coq chanteur n'a été contacté, mais plusieurs indices de poule et de coq ont été trouvés tout au long de l'année.

La place échantillon 15 est située sur une grande crête, entre un sentier de Grandes Randonnées (GR) et une piste de ski de fond damée en hiver. Les gestionnaires de cet espace ont néanmoins su conserver des zones de quiétude et ont mis en place un dispositif pour que celles-ci soient effectives. Des mesures d'amélioration et de conservation d'un habitat forestier de qualité sont appliquées.

La place échantillon 17 est située quant à elle dans une zone où la quiétude est renforcée par un arrêté de protection de biotope et où la gestion forestière s'oriente vers une typologie comprenant un minimum de 50% de gros bois et de très gros bois. Cette année, pour la première fois depuis 2012, l'effectif a augmenté puisqu'il est passé de 1 à 2 coqs. On constate néanmoins depuis 2012, une hausse de la circulation hors sentier par les pratiquants de la raquette à neige et du ski de randonnée sur les zones d'hivernage de l'espèce. Cette zone connaît éga-



Carte de présence/absence du Grand Tétrás sur les 12 places-échantillons en 2016.

lement des problèmes de régénération du sapin en raison de la surdensité des cervidés. La hauteur de myrtille est aussi impactée.

Concernant les places de chant échantillons des départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, aucun coq n'a été recensé au printemps depuis 2005. Cependant, des contacts de poules et de coqs ont été notés hors période de chant sur les 2 départements.

Comme annoncé en 2013, la diminution des effectifs constatée ne signifie pas forcément la disparition des oiseaux, mais peut-être déjà une absence de comportement reproducteur. Les analyses génétiques en cours devraient permettre d'apporter des éléments complémentaires sur le nombre d'oiseaux effectivement présents sur ces sites.

Facteurs influençant l'indicateur

Toutes les études menées sur le Grand Tétrás, tant en France qu'à l'étranger, montrent que l'évolution de la qualité des habitats est l'un des facteurs principaux permettant d'expliquer les variations d'effectifs de l'espèce à moyen ou long terme. La qualité de l'habitat s'apprécie selon deux composantes. La première correspond à la structure du milieu forestier principalement façonné par la gestion forestière, la deuxième est liée au dérangement, conséquence d'une fréquentation humaine excessive. Cependant, ces dernières années, les dérangements hivernaux sont devenus la principale cause de raréfaction voire de disparition de l'espèce



(cf. plan national d'action pour le Grand Tétras adopté par le Ministère de l'Environnement en 2012).

La gestion forestière a largement contribué à la baisse des effectifs de Grand Tétras en rajeunissant massivement les forêts de montagne et en développant des voies de circulation. Le dérangement lié aux activités de loisirs (pratique de la raquette à neige hors sentiers, quads, ski de randonnée, pratiques cynégétiques...) s'y superpose.

En effet, ces dérangements peuvent avoir des conséquences directes sur la physiologie des individus et sur la répartition spatiale d'une population, notamment en hiver. Il s'agit de la saison la plus critique pour la faune en raison des fortes dépenses énergétiques pour lutter contre le froid ainsi que par la raréfaction des ressources alimentaires. L'absence d'actions concrètes pour faire respecter la quiétude des espaces au moins protégés réglementairement est problématique.

Par ailleurs, l'apport alimentaire artificiel des ongulés constitue l'un des principaux paradigmes de la gestion du gibier en Europe lorsqu'il se produit dans les zones naturelles sensibles. Les effets indirects de cette pratique sur la prédation des nids dans les Carpates orientales polonaises ont été étudiés et publiés en 2014 (Selva et al. 2014). Les auteurs indiquent que les prédateurs attirés par les sites de nourrissage des ongulés seraient également à la recherche de proies à proximité ce qui aurait pour conséquence d'augmenter le risque de prédation des nids pour les oiseaux nichant au sol dans les environs immédiats (rayon de 1 Km) du dispositif. Ainsi, la proportion de nids prédatés était supérieure de 30% au voisinage des sites de nourrissage par rapport aux sites de contrôle.

La mise en place de mesures de protection de l'espèce et de son habitat semble néanmoins être efficace si une surveillance dynamique accompagne ces mesures. En effet, une sous-population de Grand Tétras bénéficiant d'un statut de protection (réserve naturelle, APB) avec des mesures prises pour la gestion des habitats (irrégularisation des peuplements, allongement de l'âge d'exploitabilité...), et de limitation de la fréquentation humaine et de dispositifs d'attraction du gibier, a vu ses effectifs se stabiliser voire augmenter.

Rédaction : Françoise Preiss et Noémie Castaing



En savoir plus...



- www.groupe-tetras-vosges.org

- www.respecter-cest-protger.ch

- Selva, N., Berezowska-Cnota, T., & Elguero-Claramunt, I. (2014). Unforeseen effects of supplementary feeding: Ungulate baiting sites as hotspots for ground-nest predation. *PLoS ONE*, 9(3). doi:10.1371/journal.pone.0090740

Producteurs des données :



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
ALSACE

Coordinateur :

